

CONFERENCE-DEBAT

QUELLES PERSPECTIVES DE RENFORCEMENT DES RELATIONS MAROC-ETATS UNIS DANS UN MONDE GLOBALISE ?

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

RABAT, MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2016

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Excellence, Mesdames et Messieurs

Il m'est agréable de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de cette rencontre qui fait partie du cycle-débat sur les questions géopolitiques et géoéconomiques, ouvert aux Ambassadeurs accrédités au Maroc.

Je tiens, de prime à bord, à exprimer mes vifs remerciements à Son Excellence Monsieur Dwight BUSH, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Maroc, d'avoir bien voulu partager avec nous les fruits de sa réflexion sur les perspectives des relations de coopération entre nos deux pays. Je profite de la présence de Monsieur l'Ambassadeur pour que soient abordées quelques questions d'intérêt commun dont notamment les priorités de la politique étrangère américaine au Maghreb, en Afrique et au Moyen-Orient.

En rapport avec le thème d'aujourd'hui, je voudrais rappeler que l'IRES avait réalisé en 2014 une étude sur la dimension atlantique de la politique étrangère marocaine qui a permis, sur la base d'un diagnostic des relations du Maroc avec les pays de l'Amérique du Nord dans leurs multiples dimensions, de faire ressortir les forces et les insuffisances de ces relations et de proposer quelques leviers stratégiques à même de rehausser le positionnement du Royaume au niveau de cette région importante. L'IRES a également consacré, dans son rapport stratégique 2016, un chapitre sur les perspectives de la coopération du Maroc avec les Etats Unis sur le plan bilatéral, régional et international.

Sur un autre registre, l'IRES a reçu des délégations militaires et civiles américaines, dont des officiers relevant du "Air War College" et des doctorants de l'Université d'Arizona, au profit desquels des exposés ont été présentés sur les avancées réalisées par le Maroc et sur les priorités de la politique étrangère du Royaume.



Excellence, Mesdames et Messieurs

Les liens entre le Maroc et les Etats Unis d'Amérique sont bien ancrés dans l'histoire. Il n'est guère inutile de rappeler que le Royaume du Maroc est l'un des premiers pays au monde à avoir reconnu l'indépendance des États-Unis en 1777 et qu'un Traité de paix fut conclu entre les deux pays en 1786.

Ces relations sont caractérisées globalement par leur évolution positive et par la convergence des points de vue des deux pays au sujet des grandes questions régionale et internationale. Elles comptent à leur actif plusieurs initiatives visant à dynamiser le partenariat économique, à promouvoir les échanges culturels et humains. Ces relations englobent également un volet sécuritaire conséquent, reflet d'une collaboration étroite dans le cadre de la coalition internationale de lutte contre le terrorisme.

Pour ce qui est des relations économiques avec les Etats-Unis, elles sont dans l'ensemble prometteuses, mais demeurent, encore, en deçà de leur potentiel. Les échanges commerciaux, quoiqu'en progression, se caractérisent par un déficit chronique, à la défaveur du Maroc. Reflet de la faible accessibilité de l'offre exportable marocaine au marché américain, ce déficit n'est que très partiellement compensé par les flux d'IDE, en provenance des Etats-Unis.

En matière de coopération culturelle, les relations avec les Etats-Unis pâtissent d'un manque de visibilité du Maroc et de l'ignorance presque totale par les ressortissants de ce pays de la culture et de l'histoire marocaine. Cette situation se trouve accentuée par l'insuffisance des initiatives du Maroc dans le champ culturel américain et par la rareté des actions entreprises par la société civile marocaine pour promouvoir une image réelle du Royaume qui reflète les efforts qu'il ne cesse de déployer sur la voie du progrès économique et de la gouvernance démocratique.



La déclaration commune, convenue à l'issue de la Visite Royale à Washington, en novembre 2013 constitue une feuille de route qui ouvre des perspectives favorables pour l'avenir de la coopération avec les Etats-Unis. Sa concrétisation permettra d'insuffler un élan supplémentaire à la coopération bilatérale.

Pour accompagner les chantiers structurants à l'œuvre au Maroc, il serait opportun d'élargir le partenariat avec les Etats-Unis à des espaces géographiques d'intérêt commun. Il s'agit particulièrement de l'Afrique auprès de laquelle le Maroc jouit d'un positionnement de choix, au même titre que les pays du Conseil de Coopération du Golfe avec qui le Maroc bénéficie d'un statut de partenaire stratégique.

Excellence, Mesdames et Messieurs

Comme il est de coutume à l'IRES au niveau du cycle-débat ouvert au corps diplomatique accrédité à Rabat, l'Institut souhaite bénéficier des éclairages de Monsieur l'Ambassadeur concernant un certain nombre de questions.

Pour ce qui est de la politique étrangère :

- comment les Etats Unis perçoivent-ils l'avenir de la région MENA, au vu de la complexité de la donne géopolitique et sécuritaire régionale ?
- quelle approche autre que sécuritaire, les Etats-Unis considèrent-t-ils nécessaire pour restaurer durablement la paix et la stabilité dans cette région sensible ?

En ce qui concerne les relations entre le Maroc et les Etats Unis :

- Quelles conditions faudrait-il réunir en vue de concrétiser les ambitions de la déclaration commune sur le plan bilatéral ? quels autres espaces géographiques serait-il important d'investir en commun pour élargir les perspectives de ce partenariat ?



- Quel type de collaboration faudrait-il établir entre les deux pays pour ce qui est la lutte contre le radicalisme et l'extrémisme ?
- Comment dynamiser la coopération entre les sociétés civiles de part et d'autre, dans le but de renforcer la compréhension mutuelle et de créer des relais pour une coopération solide et durable ?
- Quelles conséquences la politique étrangère américaine du "leadership en retrait" pourrait-elle avoir en ce qui concerne la question du Sahara marocain ?

Ce sont-là quelques propos liminaires en introduction aux travaux de cette conférence-débat. Je vous remercie de votre aimable attention et sans tarder, je passe la parole à Monsieur l'Ambassadeur, Dwight BUSH.

